



**GYMNASÉ
HORS LES MURS
Marseille**

THÉÂTRE

LE ROI LEAR

William Shakespeare, Georges Lavaudant

**DU VENDREDI 14 AU VENDREDI 21 OCTOBRE 2022 À 20H
SAUF DIMANCHE 16 OCTOBRE À 16H
ET MERCREDI 19 OCTOBRE À 19H
À LA CRIÉE, THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE**


**La
Criée**
THÉÂTRE NATIONAL MARSEILLE
DIRECTION Robin Renucci

397

LE ROI LEAR

DURÉE 3H30 AVEC ENTRACTE

Mise en scène, adaptation, lumières **Georges Lavaudant**

Traduction, dramaturgie **Daniel Loayza**

Décor, costumes **Jean-Pierre Vergier**

Son **Jean-Louis Imbert**

Maquillages, coiffures, perruques **Sylvie Cailler, Jocelyne Milazzo**

Assistante mise en scène **Fani Carenco**

Assistante costumes **Siegrid Petit-Imbert**

Habilleuse de Jacques Weber **Marion Vincent**

Maître d'armes **François Rostain**

Avec

Jacques Weber › Lear

Astrid Bas › Gonéril

Frédéric Borie › Cornouailles – chevalier – gentilhomme

Philippe Demarle › Edgar

Babacar Mbaye Fall › Kent

Clovis Fouin-Agoutin › Albany – Curan – serviteur

Bénédicte Guilbert › Cordélia

Manuel Le Lièvre › le fou – le vieillard – le médecin

François Marthouret › Gloucester

Laurent Papot › Edmond

Jose Antonio Pereira › Le roi de France

Grace Seri › Régane

Thomas Trigeaud › serviteur – chevalier – messager – officier

Mathurin Voltz › Duc de Bourgogne – Oswald – serviteur – soldat

Une programmation du Gymnase hors les murs

Le Théâtre du Gymnase remercie La Criée, Théâtre national de Marseille pour son accueil

Production déléguée Théâtre Gymnase-Bernardines, Marseille ; Compagnie LG théâtre
Coproductions MC2, Grenoble ; TNP, Villeurbanne ; Comédie de Caen ; Théâtre de la Ville, Paris ;
L'Archipel, Scène Nationale de Perpignan

Avec le soutien de la MC93 et de l'Odéon-Théâtre de l'Europe pour le prêt de costumes

À PROPOS

Le Roi Lear est la pièce de Shakespeare la plus emblématique de son « théâtre monde » et le rôle que rêvent d'interpréter tous les grands acteurs. Georges Lavaudant orchestre cette rencontre au sommet entre Lear et Jacques Weber qui campe un souverain à la hauteur de sa démesure.

Le Roi Lear est une pièce-chaos. Le dieu du théâtre y secoue ses personnages comme des dés qu'il lance et fait rouler sauvagement dans tous les sens. Mais à quel jeu cruel joue-t-il ? Les liens les plus intimes, ceux qu'on croyait les plus solides, se déchirent. Ici, un père maudit sa fille préférée. Ici, un autre veut la mort du fils qu'il devrait aimer – tandis que son autre fils complotte contre lui et le livre à ses ennemis pour qu'ils lui arrachent les yeux.

Ici, les nobles se soulèvent contre leur souverain, la guerre éclate dans les couples, les familles, la société, tout le pays. Partout la déraison semble se déchaîner. C'est une tempête sur une lande déserte. Et au cœur de ce maelstrom, il y a le fou royal : Lear lui-même, dépossédé peu à peu de tout, et par sa propre faute, jusqu'à en perdre la raison – et au-delà. Tout explose, rien ne fait plus sens.

Et pourtant, il faut s'orienter. Quelques lueurs humaines brillent encore dans cette nuit. Fidélité, Amitié, Amour, Pitié. Monter *Le Roi Lear*, ce n'est pas répondre à des questions, mais s'engager dans l'aventure qui consiste à se les poser. C'est essayer de rendre un peu d'éclat à ces questions, et à ces lumières d'humanité, en les rendant sensibles, visibles, incarnées.

ENTRETIEN AVEC GEORGES LAVAUDANT

Pour cette nouvelle création du Roi Lear comment avez-vous composé votre distribution ?

Lorsque l'on décide de monter une pièce titre comme *Le Misanthrope*, *Hamlet* ou bien les pièces dont on sait qu'elles portent en elles un rôle d'une très grande difficulté à assumer, on organise une galaxie, ou plus exactement une communauté autour de l'acteur principal. C'est ce que j'ai essayé de faire en rassemblant des gens avec qui j'avais déjà travaillé comme François Marthouret qui joue Gloster, ou Manuel Lelièvre qui est le fou. Deux acteurs prodigieux. Je souhaitais donc créer une communauté mêlée de personnalités que je connais bien et de nouvelles figures pour que l'aventure soit stimulante et que l'on ne se retrouve pas dans un entre-soi sclérosant.

Vous mettez en scène *Le Roi Lear* pour la troisième fois ?

Je l'ai monté une première fois il y a quarante ans au Théâtre Rio à Grenoble quand j'ai démarré avec Ariel Garcia Valdès. Philippe Morier-Genoud jouait le rôle. Je l'ai repris dans la foulée, toujours à Grenoble, mais on peut dire que c'était quasiment la même version. Je l'ai mis en scène quinze années plus tard à mon arrivée au Théâtre de l'Odéon à Paris.

Remettre ainsi régulièrement l'ouvrage sur le métier n'est pas anodin, comment est ce que le regard sur l'œuvre évolue ?

C'est à chaque fois différent. Il y a des « pièces monde », comme on peut parler de « roman

monde » comme *l'Orestie*, *le Faust* de Goethe, *La Tempête* de Shakespeare... une dizaine de pièces qui brassent absolument tout le destin de l'homme, les problèmes politiques, les problèmes amoureux, sexuels, les questions de pouvoir ou économique... En les lisant, en les voyant, on a l'impression que le monde entier est exposé sur la scène. Dans *Lear* les récits, les niveaux d'écritures sont très différents les uns des autres, c'est merveilleux, la langue que parle Gloster n'est pas la même que celle du fou, de Cordélia ou bien encore de Kent. Alors en termes de pure jouissance de l'art, de la matière écrite, travailler ces grandes disparités langagières est sensationnel. C'est pour cela que l'on se donne rendez-vous tous les quinze ans ! J'ai envie de la revisiter, de la relire, de la voir... Elle me permet de faire le point sur moi, j'imagine que j'insisterai sur des aspects différents d'il y a quinze ans mais il est étonnant lorsque l'on s'y replonge de constater que les intuitions de la première fois resurgissent. Il s'agit alors soit de les approfondir soit de les rendre encore plus jouissives théâtralement car, dans le fond, la matière première est l'acteur. Je suis très heureux que l'on puisse avoir cette rencontre avec Jacques. Ce sera la première fois.

Dans votre note d'intention vous évoquez la folie, il faut être fou pour mettre en scène *Lear* ?

Au contraire, il faut être très lucide et attentif à ce qui se raconte. *Lear* est une pièce sur la démesure, sur l'excès, tous les personnages débordent d'eux-mêmes. Ils ne savent plus ce

qu'il faut faire soit par passion politique, soit par passion amoureuse ou morale. Ils pénètrent des territoires inconnus pour eux et ils seront menés au drame et à la mort. Lorsqu'à la fin Edgard se retrouve seul, c'est l'hécatombe autour de lui. Il n'y a que des morts.

Un théâtre d'une telle démesure permet-il d'organiser la folie du monde ?

Il permet surtout de la toucher du doigt et de comprendre que l'homme est un être excessif. Levi-Strauss a fait cette distinction entre l'histoire froide et l'histoire chaude. Les tribus qui reproduisent à l'infini les mêmes rituels et celles dont l'histoire avance par bonds et par excès. Cette pièce nous permet de comprendre que rien n'est jamais simple, on retrouve la phrase dans Hamlet : « le monde est hors de ses gonds ». Rien n'est jamais stable. Au début, tout devrait aller formidablement bien au royaume de Lear. Une très belle soirée s'annonce, le roi va partager son royaume en trois, ses trois filles lui diront qu'elles l'adorent. On fera la fête et tout est bien qui finira bien. Mais là... il n'y a pas de pièce. Alors le simple « non » de Cordélia, un mot, un petit mot dit avec douceur, ni arrogant, ni violent, mais dit avec vérité, « non », et tout se met en route, tout se dégingue, la catastrophe historique est là. Le « non » de Cordélia résonne dans toute l'histoire du théâtre de manière sensationnelle.

Propos recueillis par Hervé Pons

PROCHAINEMENT DANS LES THÉÂTRES

K.

Alexis Armengol

Aucun mot ne sort de la bouche de ce petit garçon pourtant vif et intelligent, seulement quelques bruits énigmatiques, d'étranges sons et mélodies. Il n'a pas perdu sa langue, il n'aurait jamais voulu en avoir une. On dit qu'il est artiste. Son histoire mise en mots, en images et en musique se propose comme une expérience esthétique sur l'altérité qui sonde la vulnérabilité humaine.

THÉÂTRE DÈS 9 ANS - THÉÂTRE DU GYMNASSE HORS LES MURS À L'ODÉON - MERCREDI 30 NOVEMBRE À 19H

DARK WAS THE NIGHT

Emmanuel Meirieu

Entre le Texas des années 20 où naît le bluesman Blind Willie Johnson et le lancement d'une navette vers l'espace interstellaire, *Dark was the night* promet d'être un grand voyage. Signataire d'un théâtre hypersensible et profondément humain, Emmanuel Meirieu (*La fin de l'homme rouge* au Jeu de Paume en 2019) fait toujours du plateau un espace qui interroge l'individu et son milieu.

THÉÂTRE - THÉÂTRE DU JEU DE PAUME - DU JEUDI 17 AU SAMEDI 19 NOVEMBRE 2022 À 20H

PALÉOLITHIQUE STORY (comment avons-nous pu nous retrouver si coincés?)

Mathieu Bauer

Après *Western* accueilli au Gymnase en 2019, Mathieu Bauer remonte le temps pour explorer de manière insolite et décalée les sociétés de chasseurs-cueilleurs, aux prémices de notre civilisation. Trois acteurs et trois musiciens mènent une sorte d'enquête archéologique sur le plateau pour laisser émerger un autre récit sur l'origine de nos sociétés.

THÉÂTRE - THÉÂTRE DU GYMNASSE HORS LES MURS À LA JOLIETTE - DU MARDI 6 AU SAMEDI 10 DÉCEMBRE 2022 À 20H SAUF MERCREDI 7 À 19H

LE GYMNASE EN BALADE

SAISON 22-23

PENDANT LES TRAVAUX, LE THÉÂTRE DU GYMNASE VOUS EMMÈNE EN BALADE,
LES SPECTACLES CONTINUENT HORS LES MURS !

THÉÂTRE

7 MINUTES

Comédie-Française,
Stefano Massini,
Maëlle Poésy

28 SEPTEMBRE - 05 OCTOBRE 2022
À LA FRICHE LA BELLE DE MAI

THÉÂTRE

LE SICILIEN OU L'AMOUR PEINTRE

Molière, Vincent Tavernier

06 - 07 OCTOBRE 2022
AU THÉÂTRE DE L'ODÉON

THÉÂTRE

LABORATOIRE POISON

Adeline Rosenstein

11 - 15 OCTOBRE 2022
À LA FRICHE LA BELLE DE MAI

THÉÂTRE

LE ROI LEAR

Shakespeare,
Georges Lavaudant,
Jacques Weber

14 - 21 OCTOBRE 2022
AU THÉÂTRE DE LA CRIÉE

THÉÂTRE

K.

Alexis Armengol

29 - 30 NOVEMBRE 2022
AU THÉÂTRE DE L'ODÉON

THÉÂTRE

PALÉOLITHIQUE STORY

Mathieu Bauer

06 - 10 DÉCEMBRE 2022
AU THÉÂTRE DE LA JOLIETTE

THÉÂTRE

FALLAIT PAS LE DIRE !

Pierre Arditi,
Evelyne Bouix

17 - 21 JANVIER 2023
AU THÉÂTRE DE L'ODÉON

THÉÂTRE

ÉLECTRE DES BAS-FONDS

Simon Abkarian

25 - 28 JANVIER 2023
AU THÉÂTRE DE LA CRIÉE

THÉÂTRE

VIE DE VOYOU

Jeanne Lazar

07 - 11 FÉVRIER 2023
AU THÉÂTRE DE LA JOLIETTE

THÉÂTRE

88 FOIS L'INFINI

Niels Arestrup,
François Berléand

28 FÉVRIER - 05 MARS 2023
AU THÉÂTRE DE L'ODÉON

CIRQUE

FALAISE

Baro d'evol

28 FÉVRIER - 04 MARS 2023
AU THÉÂTRE DE LA CRIÉE

THÉÂTRE

TOUT LE MONDE NE PEUT PAS ÊTRE ORPHELIN

Les Chiens de Navarre,
Jean-Christophe Meurisse

15 - 18 MARS 2023
À LA FRICHE LA BELLE DE MAI

DANSE

STÉRÉO

Compagnie DCA,
Philippe Decouflé

27 - 29 AVRIL 2023
À L'OPÉRA DE MARSEILLE

Suivez l'aventure
du Gymnase
avec nous !



GYMNASE
HORS LES MURS
Marseille

LESTHEATRES.NET

08 2013 2013 (0,15€/MIN)